

Organisation des élections présidentielles

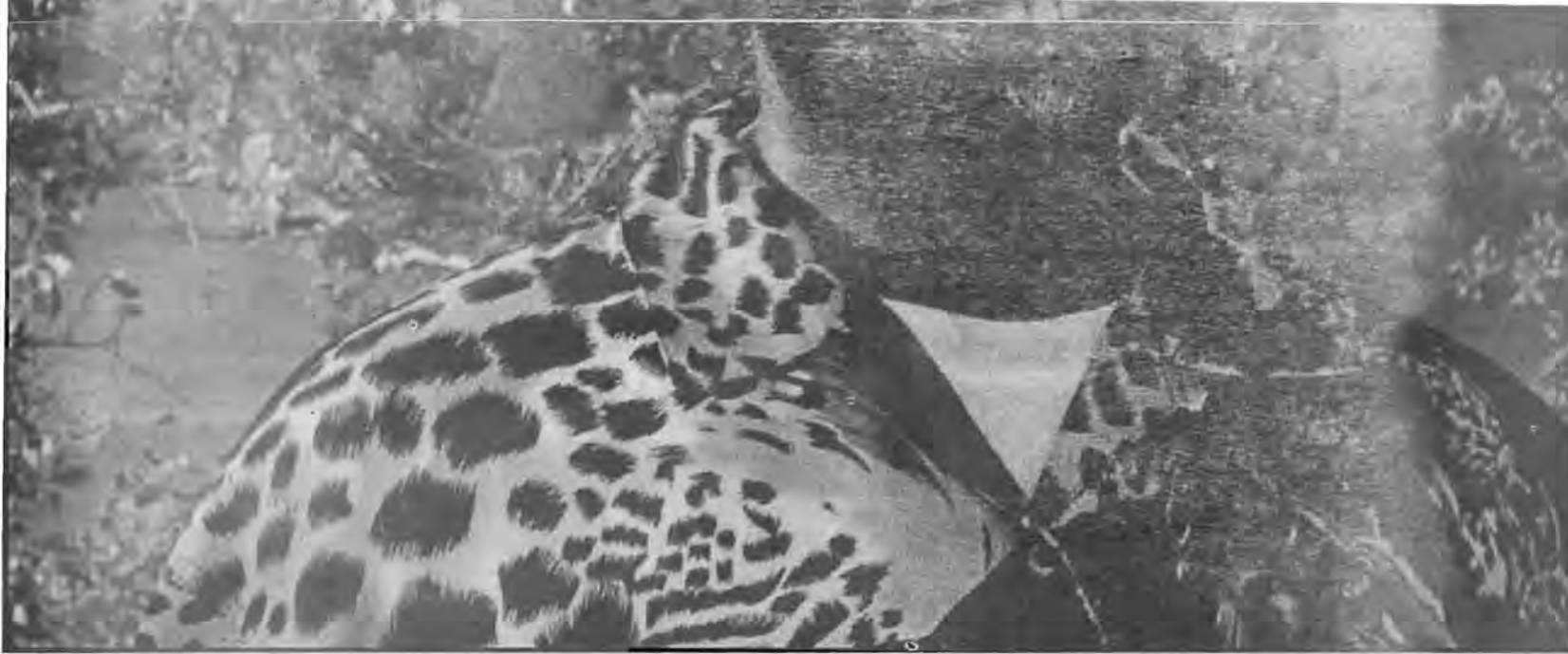
"La candidature de Modeste Boukadia qui prône l'Union Nationale est le meilleur parti pour le Pays!"

dixit un très proche du Président de la République



la guerre ". Le Président, qui donna raison aux dires du Président du C.D.R.C., avait convoqué son Ministre de l'économie et des finances pour s'entendre dire " Alors Mathias, vous êtes contre moi ? " Sur ce, les banques avaient reversé les agios dans les comptes et des mesures d'urgence furent prises pour ramener le prix des denrées de première nécessité à un niveau acceptable pour la population démunie de tout.

Bref, en 1998, le Président convoque son cercle de " fidèles " et il leur tint ce propos " Laissez Boukadia tranquille. Il n'a rien contre nous alors ne lui donnez pas la possibilité d'en faire un adversaire de plus ! C'est un démocrate, lui. Il rit peut-être mais



Le Président Modeste Boukadia

Dans notre parution en date du 2 février 2009, nous posions la question qui est Modeste Boukadia que le Président Sassou Nguesso reconnaît volontiers " très intelligent " en regrettant " c'est dommage qu'il ne soit pas mon fils!"

En tout cas, pour ceux qui le suivent depuis longtemps au Congo et en France, l'ambition du Président du C.D.R.C., dont la candidature à la Présidence de la République est au-dessus de son parti car elle se veut populaire, est de " rénover en profondeur la classe politique congolaise " par la restauration de l'Etat, de la République et des Institutions. Lors d'un de ses passages dans

les médias français à Paris, notamment dans l'émission Tam-Tam Magazine du dimanche 3 septembre 2000, ne disait-il pas " La priorité du moment pour le Congo-Brazzaville est la reconnaissance du droit de l'Etat d'exister... Elle doit se faire par la réorganisation des structures de l'Etat sur l'ensemble du territoire national. Je puis vous rassurer que le C.D.R.C. n'est pas un mouvement de plus ; mais c'est la force novatrice pour le Congo-Brazzaville, la force de demain ! " Et ce demain en question, c'est assurément aujourd'hui avec les élections présidentielles 2009. A la suite de notre article, nous avons reçu la visite, dans les

locaux de la rédaction, d'une personne proche du pouvoir qui a réclamé l'anonymat et qui semble bien connaître le candidat Modeste Boukadia, pour nous narrer le récit ci-après. C'est bien la confirmation que le Président du C.D.R.C., dont le logo est le MANTSUSU et le SANGHAVULU, embarrasse bel et bien la vieille classe politique traditionnelle et partisane. Voici le propos que notre intéressant visiteur situe peu de temps après le retour de M. Modeste Boukadia à Paris, à la suite d'un de ses courts séjours au Congo avant les tragiques événements de 1998 qui ont poussés tant de populations du Pool dans les forêts.

Est-ce à la suite d'un de ses passages à Télé-Congo quand il fustigea la politique économique néfaste de l'ancien Ministre de l'économie et des finances, Mathias Dzon, dont les conséquences sont le prix élevé des denrées de première nécessité pour les Congolaises et les Congolais ; tout en proposant de " virer " les directeurs de banques qui avaient ordonné le prélèvement des agios alors que le pays venait de sortir de guerre ? Cette politique de M. Dzon, d'après M. Boukadia, était " assurément un frein à la reprise économique du pays ; à moins qu'elle ne vise de saper les efforts du Président après cette dramatique épreuve de

que lui, alors, je ne veux pas d'histoires avec lui. C'est quelqu'un qui fait toujours ce qu'il dit. Quand il reviendra au Congo, s'il veut dormir dans la rue ; s'il veut sortir toutes les femmes du Congo, laissez-le tranquille ! "

Un autre jour, pressé de questions par l'un de ses Conseillers sur M. Boukadia notamment " pourquoi n'achète-t-on pas ce Monsieur-là ? " Le Président, après plusieurs longues minutes interminables de silence, répondit " Vous voulez acheter Boukadia ? On voit que vous ne le connaissez pas ! Lorsque ce Boukadia, comme vous dites, rentrera au pays, quand il se mettra à parler de l'état dans lequel se trouve le pays, est-ce qu'il y aura quelqu'un pour l'affronter ? " Personne ne pipa mot!

Notre visiteur termine par ces paroles entendues, cette fois-ci, de la bouche d'une autre personne très proche du Président de la République " avec la candidature de Boukadia qui navigue dans les sphères de la sorcellerie des Blancs et de surcroît maîtrise les mécanismes de l'économie mondiale avec sa macro-économie, celle de Dzon ne se justifie plus. Il faut s'en faire une raison. De toutes les façons, la candidature de Modeste Boukadia qui prône l'Union Nationale est le meilleur parti pour le Pays sinon les autres, y compris Dzon, mettront le Président en prison!" ■

John Luis Malga